

L'ANNÉE 1945

Yalta : les vainqueurs se partagent le monde

En février, les chefs alliés se réunissent à Yalta, une ville d'URSS au bord de la mer Noire. Objectif : mettre fin au conflit et préparer l'après-guerre.

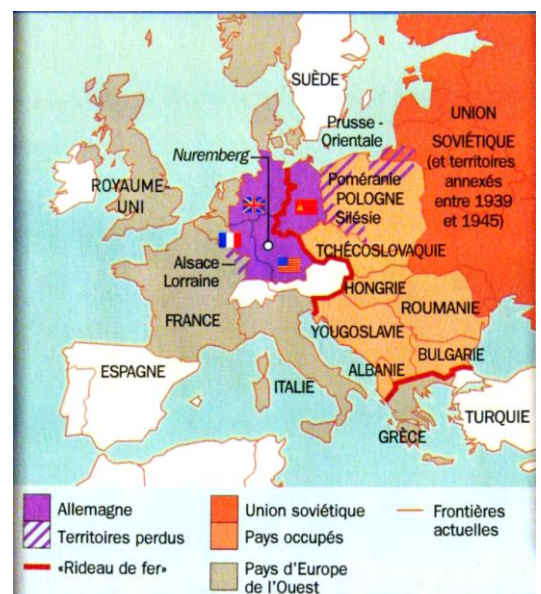
Staline, dont les soldats entourent Berlin, est en position de force. Roosevelt lui demande de l'aide pour combattre le Japon. Churchill, lui, se méfie du Vjod (= « guide » en russe donc, de Staline). Il le considère comme un dictateur voulant étendre le communisme.

Après 3 semaines de discussions, les 3 hommes se mettent d'accord pour le partage de l'Allemagne en 4 zones.

La France n'est pas présente à Yalta mais elle obtient l'une des zones grâce au Premier ministre britannique.

Les Alliés affirment aussi être « résolus à créer, aussitôt que possible, une organisation internationale générale pour la sauvegarde de la paix et de la sécurité ». Ce sera la future ONU.

Les accords de Yalta prévoient également l'organisation d'élections dans tous les pays européens libérés. Mais Staline va rapidement violer ces accords en Roumanie, en Bulgarie et en Pologne en imposant des gouvernements communistes. Ce seront les premières pièces de ce qui va constituer durant 40 ans le bloc de l'Est : « un rideau de fer est tombé sur l'Europe », déclare Churchill.



Berlin est prise par les Russes et Hitler se suicide

Les Alliés progressent vite. Pour respecter les accords de Yalta, le général américain Eisenhower arrête l'avancée de ses troupes.



Le 25 avril, l'Armée rouge (= armée de l'URSS) encercle la capitale allemande avec 2,5 millions d'hommes, 6 000 chars et 41 000 canons. En face, les Allemands ne disposent plus que de 98 000 soldats. Certains ont à peine 16 ans !

S'engage alors un combat rue par rue, tandis qu'Hitler s'enferme dans son bunker. Il vient de fêter son 50^{ème} anniversaire. Refusant de reconnaître qu'il a perdu la guerre, il ordonne d'inonder le métro pour stopper l'avancée russe, noyant des milliers de Berlinoises réfugiés dans les tunnels.

Le 29 avril, l'Armée rouge contrôle presque toute la ville. Le lendemain, 2 sergents russes hissent le drapeau rouge sur le toit du Reichstag (= palais de Berlin abritant le Parlement représentant le peuple allemand). L'Armée rouge n'est qu'à 300 m de la cachette du Führer. La bataille de Berlin est finie.

Hitler, préférant mourir plutôt que de se rendre, se suicide dans son bunker.



L'armistice sera signé les 8 et 9 mai 1945.

Les nazis sont jugés à Nuremberg

Dès 1943, les Alliés l'ont annoncé : les nazis seront jugés pour leurs crimes.

Le procès commence le 20 novembre dans la ville allemande de Nuremberg. Les plus grands chefs nazis sont déjà morts : Hitler s'est suicidé le 30 avril, Himmler, le 1^{er} mai, et Goebbels, le 23.

Pour éviter de se faire prendre, certains, comme Eichmann, responsable de la Solution finale, ou Mengele, un médecin SS qui faisait des expériences sur les prisonniers à Auschwitz, se sont enfuis à l'étranger ou se cachent.

Mais parmi les milliers d'Allemands prisonniers, les Alliés retrouvent des proches du Führer, comme Hermann Goering, le créateur de la Gestapo.

24 nazis sont jugés durant un an pour crimes contre la paix et préparation et incitation à des guerres. Certains sont accusés de crimes contre l'humanité, c'est-à-dire « l'assassinat, l'extermination, la réduction en esclavage, la déportation et tout acte inhumain contre des populations civiles ». Malgré les récits de témoins et la projection de films sur les camps, les accusés se déclarent innocents, affirmant qu'ils n'ont fait qu'obéir à Hitler. 12 sont condamnés à mort et 10 à des peines de prison. Seuls 2 d'entre eux sont acquittés.

